

Projet personnel

Justine et Frédéric

06.26.91.23.25

justine.frederi@gmail.com

justinefrederi.wix.com/justinefrederi

"Noos"

"Le principe du mouvement qui anime la matière."

Duo de portés acrobatiques



" Il faut trois éléments: une personne qui regarde (spectateur), une personne qui peut être seule pendant quelques secondes, puis une troisième personne pour entrer en contact. Tout y est, à condition que ça aille plus loin. Il faut ensuite la rencontre. Là la vie peut commencer à circuler et il est possible d'aller extrêmement loin"

Peter Brook.

Note d'intention :

Pour faire du cirque il n'y a qu'une chose qui soit absolument nécessaire: la matière humaine.

L'élément fondamental est le corps. Et pour que la vie circule il faut la rencontre. Rien d'autre que nos corps, nos imaginations, et nos manières d'être pour faire que cette relation à l'autre, que cet intime se transforme en une expression pleine d'énergie qui remplisse l'espace. La rencontre de deux corps, ce corps ancré et solide de porteur et celui plus léger et modulable de voltigeuse. Deux corps sensibles qui prennent contact et construisent un dialogue physique. Ouvrir un monde qui est lié à notre monde et en même temps plus riche, plus mystérieux que celui que nous connaissons tous les jours. Une rencontre, la même chose et un peu autrement...

Synopsis:

Notre rencontre est d'abord celle de deux corps opposés en terme de vitalité: un corps fort et un corps qui ne peut pas même se tenir. Comment ces corps se parlent? Se changent par leur contact? C'est ce flux énergétique des relations humaines que nous mettons en corps: donner son énergie à l'autre pour lui insuffler la vie, le redresser, s'affaiblir pour l'autre jusqu'à se perdre soi-même et advenir à bout de force à son tour. Porter l'autre radicalement, physiquement. Nous mettons en lumière ce rapport à l'autre, celui de ce monde à la différence qu'ici l'énergie est intensifiée et qu'elle traverse les corps avec plus de tension. Ce paradoxe du besoin d'être ensemble, de soutenir et d'aider l'autre et en même temps de nos nécessités à nous échapper, à nous défaire de l'autre aussi. Un lieu incertain, toujours changeant, sans toujours ni certitudes. Jusqu'où est-on capable de donner et recevoir? Quand le rapport peut basculer? Une tangibilité rendue physique qui nous mène à être tantôt soutenant tantôt soutenu. Tantôt fort tantôt faible.

Dramaturgie :

Notre dramaturgie:

Elle repose essentiellement sur nos corps.

Un transfert d'énergie où l'un fait don à l'autre de sa vitalité. Et c'est vers un rapport d'égalité qu'il évolue d'abord. Alors, sorti du rapport portant/porté, un autre type de relation peut voir le jour, et des formes nouvelles peuvent apparaître. Et d'avoir tout donné pour réinsuffler l'énergie à un corps sans vie, le vide s'installe fatalement dans ce corps d'abord plein de vitalité. La situation physique de base s'est inversée. Notre principe d'écriture repose sur un cheminement comme celui des vases communicants.

Notre écriture fonctionne tel un vampirisme énergétique. Il n'y a donc aucune psychologie dans notre écriture, seulement une logique du mouvement, se sont les corps qui commandent la rencontre. Des corps qui sont vécus comme des chairs porteuse d'énergie davantage que comme des choses sacrées car egoisantes.

Et parce que toute forme est mortelle, que tout est soumis à cette loi universelle de la disparition, Fatalement notre forme, comme une vie condensée, contient naissance, vie et mort. Nos corps s'éveillent, vivent et meurent.

Notre défi:

Laisser vivre l'imaginaire de chacun.

Certes par nos deux corps il y a déjà la une histoire. Et parce que nous avons les corps et le genre que nous avons, il n'est pas concevable d'éviter à l'imagination de se raconter quelque chose. Néanmoins, notre attention sera portée sur le fait de ne pas laisser s'installer une histoire en particulier, un seul rapport humain. Pour cela, notre dramaturgie n'est pas verrouillée. Telle est notre pensée: moins on donne à l'imagination et plus elle s'active. En effet, ce dialogue physique est teinté de diverses couleurs émotionnelles, comme un parcours émotionnel poétique impossible dans cette vie-ci où l'on ne traverse pas ces états si vite. Une logique des corps seulement. Et c'est par cette ambiguïté du geste qui peut être vécue différemment que le spectateur peut devenir actif. Laisser le doute des intentions profondes. Entrevoir plutôt que voir.

La matière corporelle:

Notre physicalité:

Deux personnes sous le regard d'une troisième personne. Comment faire pour que ça devienne art? Nous radicalisons ce que tout le monde possède: force, souplesse, explosion et faiblesse sont menés à leur paroxysme. Par exemple: les faiblesses physiques ou abandons vont jusqu'à la chute, au contraire les forces sont déployées à tel point qu'elles mènent à des sauts, des jetés à des hauteurs non-habitées quotidiennement. Un autrement de ce monde-ci. Une radicalisation, un autrement physique possible grâce à nos physiques et notre technique circassienne.

Néanmoins, malgré cette radicalisation, notre corporalité semble pourtant naturelle car elle nous fait échos, elle nous ramène à un quelque chose d'ici-bas.

Notre langage formel est notre technique circassienne et plus précisément la technique du main à main. Et en tant que duo de portés acrobatiques, on s'attend à ce que le porteur reste solide comme un roc et la voltigeuse droite comme un i. Nous ne renions pas cette loi mais elle n'est pas la seule possible. En dérogeant à cette règle il existe un espace libre et expressif où la vie peut s'ouvrir de manière incroyablement différente. En effet, nous tentons de nous approprier ces figures dites "classiques" afin qu'elles aussi deviennent plus intimes et plus expressives. Nous essayons de les enrichir en étudiant ce qu'elles contiennent de liberté. Cette figure peut-elle aller plus haut? Au sol? Peut-elle être faite avec une autre qualité de corps? Le chemin pour y parvenir peut-il se faire autrement? Plus vite ou plus lentement? Tant de questions qui permettent d'ouvrir les possibilités physiques et même d'y porter un signifiant. Parce que chaque figure même classique si elle est appropriée peut receler d'une émotion.

L'ambiguïté du geste:

Par exemple nos contacts main-cou renferment une émotion quoiqu'il arrive, qu'ils soient vécus comme tendres ou menaçants, caresse ou agression. C'est cette expressivité dans la simplicité du geste que nous cherchons et qui rend possible la force de l'ambiguïté.

La simplicité "magique":

Un geste qui fait échos aux gestes de ce monde-ci mais qui est pourtant non banal, un geste identifiable et "presque" pareil à nos manières d'être usuelles mais pas complètement. Et si la sacré peut être défini comme: "la transformation par laquelle le banal devient magique" alors c'est par cette qualité que nous tentons de rendre magiques nos mouvements, nos touchés.

Espace scénique son et lumière :

Espace et lumière:

Nous souhaitons éviter toute contextualisation, nous soumettre à un "nulle-part". Cela car nous pensons ne pas parvenir à notre but qui est de rendre le spectateur actif et de laisser la porte ouverte à l'imagination en définissant l'espace. Mais car nous sommes conscients que tout espace n'est jamais neutre, nous devons délimiter cet espace neutre. Ici, nous faisons le choix d'une forme abstraite, un carré de lumière dont les traits ne sont pas fermés. Cela pour signifier un autre monde que celui-ci mais dans lequel nous ne sommes pas enfermés, qui ne nous coupe pas d'ici et des spectateurs.

Musique:

Un musicien nous accompagne en live pour deux raisons. D'abord car il n'est pas pensable de "coller" une musique pré-écrite qui pourrait donner à nos gestes un discours, une couleur ou une émotion trop définissable. Et aussi pour que la musicalité soit créée en fonction de nous, de nos états, de notre rythme et surtout en fonction des spectateurs et de leurs besoins.

Le duo :

C'est avec le cirque que nous nous sommes rencontrés. Depuis quatre ans la technique du main à main ne cesse de grandir et peu à peu devient de plus en plus instinctive. De même, l'ouverture à des possibles n'est jamais achevée, tout est toujours envisageable, à créer. Enfin, c'est surtout l'écoute, la qualité de contact que nous avons développé. Et c'est grâce à cela que notre recherche a trouvé sa réelle authenticité, en partant de nous. Une recherche qui a pour point de départ nos corps et ce que nous sommes: des portants et des portés, comme tout un chacun l'est à sa manière. A la différence que notre manière est radicalement physique.

Une réflexion sur les portés et sur la nature humaine.